20ème Année - Numéro 8 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70) Le Num. L. 50 - 30 Avril 1972

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

DEUX AUTRES PERTES CRUELLES POUR LA VALLEE D'AOSTE

Marcoz et Ollietti

PERISSENT DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LEUR DEVOIR ENVERS LE PAYS

Ce numéro de notre journal était déjà sous presse quand nous parvint la nouvelle de la mort tragique des candidats de la Concentration Démocratique.

L'avocat Marcoz et le notaire Ollietti ont été victimes d'un accident de voiture, dû vraisemblablement à une avarie, au retour d'une réunion électorale dans la vallée d'Ayas. M. Ollietti est décédé après quelques minutes, sur le lieu même de l'accident. M. Marcoz fut transporté à l'hôpital d'Aoste, où il expira après quelques heures.

La fin tragique de ces deux personnalités, très estimées, a jeté dans la consternation tous les Valdôtains indistinctement.

Nous prenons la plus vive part à la douleur de leurs familles si cruellement éprouvées.

La disparition de M.M. Marcoz et Ollietti à la veille des élections laisse sans candidats la Concentration Démocratique, formée de la D.C., du R.V., de l'U.V. et de PSDI.

Au cas où les élections ne seraient pas renvoyées pour permettre à ces quatre partis de présenter deux autres candidats, nous invitons tous les unionistes à voter quand même et plus que jamais l'emblème de la Concentration Démocratique, - cela par cohérence et par gratitude, afin d'obtenir au moins une affirmation idéale et rendre hommage aussi à deux Hommes morts dans l'accomplissement de leur devoir envers le Pays.

La mauvaise foi de nos adversaires

Nos adversaires fondent leur propagande sur trois assertions de la plus parfaite mauvaise foi: 1) l'U.V. est un mouvement conservateur et réactionnaire; 2) l'U.V. a provoqué une grave crise à l'Administration Régionale; 3) l'U.V. a évolué vers la droite.

SOMMES-NOUS DES CONSERVATEURS ET DES REACTIONNAIRES?

A l'égard de cette accusation, il faut remarquer que c'est un vieux expédient que celui d'attribuer des idées absurdes ou dépassées à des adversaires, afin de mieux les combattre et les détruire.

Cette étiquette de «conservateurs-réactionnaires» est fausse et injuste, car la composition sociale de l'U.V. est bien connue: l'U.V. est formée de paysans, d'ouvriers, d'ouvriers-paysans, de représentants des professions libérales, de petits commerçants et de petits hôteliers.

D'autre part, pendant ces 25 années de vie politique et administrative, l'U.V. a toujours combattu contre le pouvoir de l'argent et a toujours défendu les faibles et les opprimés, par exemple les paysans de Valgrisanche et de Bionaz contre les tentatives de spoliation de la S.I.P. et du C.E.B.

Cela se passait lorsque le Parti Socialiste et le Parti Communiste appuyaient les méthodes de la S.I.P.

(Suite page 4)

Renouvelez votre abonnement au

PEUPLE VALDOTAIN

LE BUDGET REGIONAL DES D.P. ET DE LEURS ALLIES

UN PAS EN AVANT DEUX PAS EN ARRIERE

Nous publions les déclarations faites par M. Caveri au Conseil régional lors de la discussion générale sur le Budget 1972. M. Caveri et d'autres conseillers unionistes ont pris également la parole au cours de la discussion successive de plusieurs articles du budget.

Depuis deux années, la Junte actuelle annonce toujours, à tout bout de champ, que le prochain budget sera rédigé selon les idées sublimes de la programmation, mais chaque année et cette fois aussi le budget est rédigé selon le vieux système.

On a bien constitué un bureau pour les recherches économiques et sociales, formé presque exclusivement d'activistes démo-populaires, qui, payés par l'administration, dédient une grande partie de leur temps à la propagande en faveur de leur mouvement.

En vain on chercherait dans ce budget des signes et des conclusions tirées de la programmation.

On a continué avec la vieille routine, sans même étudier une forme rationnelle de priorité dans les dépenses de la Région.

On peut constater cela surtout pour certains Assessorats.

Comme nous verrons par l'examen et la discussion de différents chapitres, certaines dépenses, comme par exemple pour la propagande touristique, sont tout-à-fait exagérées, tandis que les dépenses pour la restauration des monuments anciens et des châteaux sont tout-à-fait insuffisantes.

Ce budget manque du sens de la juste proportion.

A cela il faut ajouter que la Junte actuelle est tout-à-fait dominée par la préoccupation électorale.

A cela il faut encore ajouter le manque absolu d'intérêt pour les questions intellectuelles et culturelles.

Voilà pourquoi on dépense beaucoup plus pour le sport que pour la culture.

C'est absurde, car on ne peut défendre l'Ethnie valdôtaine que par un grand essor culturel.

Mais cela ne rend rien du point de vue électoral: de là naissent l'apathie et l'indifférence à cet égard.

La même apathie et la même indifférence règnent pour la valorisation de la Ville d'Aoste comme Ville d'Art.

Nous avons présenté des motions pour la valorisation du ring, d'un anneau vert autour des remparts romains. Les motions ont été approuvées à l'unanimité par le Conseil Régional, mais elle sont restées lettre morte, comme si on les avait jetées dans le panier à papier.

Nous avons présenté une motion pour la valorisation du Cloître de la Cathédrale. La motion a été approuvée à l'unanimité par le Conseil Régional, mais elle est restée lettre morte et ce Cloître du XVe siècle reste fermé et invisible aux touristes et aux habitants de la Ville d'Aoste.

Nous avons demandé que l'on fasse des fouilles archéologiques entre la Rue Quintane et la Rue de Sales. On nous a donné des assurances, mais naturellement on n'a rien fait.

Rien de nouveau pour l'enclos Rizzardi et pour la création de l'Avenue Mont-Blanc, le long du coté méridional des remparts romains.

Cette Vallée d'Aoste autonome, que nous avions rêvée riche de levains intellectuels, tend toujours plus à ressembler à une Béotie Alpine.

Cela explique pourquoi la déchéance de l'école continue d'une manière frappante.

Il aurait fallu mettre l'homme juste à la place juste. On a mis un énologue, un tastevin, à diriger l'Instruction publique. Il n'y a pas dans ce domaine des idées maîtresses. On ne fait que de la petite démagogie et des faveurs pour les benjamins et pour les benjamines.

Arrivé à ce point je pense qu'il est de mon devoir en tant que citoyen responsable et en tant que conseiller régional de dénoncer un épisode bouleversant qui s'est vérifié à l'école moyenne de Verrès. A la troisième moyenne, lettre C) une enseignante, une des benjamines de l'Assesseur, a assigné à ses élèves l'étude en groupe des questions sexuelles. Sous l'égide et sous l'inspiration de la benjamine on a rédigé le questionnaire suivant, dont je vous donne lecture.

«IL SESSO
- Come reagisci quando senti parlare di sesso?
- Ti confidi con qualche amica sulle tue esperienze sessuali? Perché?
- Credi che sia molto volgare parlare di esperienze sessuali?
- Hai il ragazzo (Hai qualche simpatia)? Quando stai con lui o quando lo vedi pensi subito alle esperienze sessuali?
- Ti attraggono molto le esperienze sessuali? Perché?
- Se il ragazzo che ti piace ti tratta male, come reagisci?
- Se ti accorgi che piaci ad un ragazzo ne sei contenta o te ne freghi?
- Te la sentiresti di vivere un po' di tempo assieme ad un ragazzo? oppure con una tua amica?
- Ti piacciono i film, romanzi o fumetti d'amore? Perché?
- Hai intenzione di giungere al matrimonio ancora vergine? Perché?
- Ti piacerebbe appartenere al sesso maschile? Perché?
- Se fossi un ragazzo, andresti a letto con una ragazza? Perché?
- Quale tipo di ragazzo preferisci?
- Ti interessa se un ragazzo ha la macchina, la moto, oppure preferisci quelli a piedi?
- Questo questionario ti ha messo in imbarazzo? Perché?

Le fait est tellement grave qu'il se passe de commentaire.

Ce n'est pas de l'éducation sexuelle. C'est tout le contraire. C'est de la corruption authentique, c'est entre autre l'apologie de l'homosexualité.

Vous revendiquez souvent votre qualité de Chrétiens et de Catholiques. Cela sert beaucoup au moment des élections pour tromper les «badola», mais vous fermez les yeux devant ces faits si graves.

Je demande au Président de la Junte et à l'Assesseur à l'Instruction Publique de donner des réponses précises à cet égard.

Je dénoncerai ces faits au Surintendant aux écoles, qui évidemment ne pourra pas se soustraire au devoir de faire personnellement une rigoureuse enquête sur ces faits.

J'oubliais de dire que ce questionnaire a été distribué aux élèves de la 1re et de la 2e classe moyenne, c'est-à-dire à des enfants qui n'ont pas encore rejoint la puberté.

Nous considérons aussi très négative l'action de l'Assesseur aux Travaux Publics, parce que comme nous avons déjà dénoncé dans des séances précédentes, sans aucun résultat, on a tracé des routes dangereuses pour l'incolumité personnelle, des routes qui seraient peut-être indiquées pour des joutes de moto-cross.

On a repoussé notre motion pour la

(Suite page 3)

UN PAS EN AVANT DEUX PAS EN ARRIERE

(Suite de la page 2)

route de l'Envers.

Je regrette de devoir aussi dénoncer le comportement sectaire de l'Assesseur aux Travaux Publics, qui se sert des nominations des dépendants pour opérer des conversions politiques, particulièrement dans la Commune de Villeneuve. Ceux qui ne manifestent pas des désirs de conversion ont le temps d'attendre.

Malheureusement les dépenses pour le personnel ont presque atteint les 3 milliards par an.

Ajoutons à cela la logorrhée législative régionale, comme si la logorrhée législative nationale des 200.000 lois spéciales de la République italienne n'était pas déjà un «mare magnun» où font souvent naufrage les malheureux qui doivent interpréter ce droit, qui est si souvent tordu.

Evidemment on a oublié la sentence de Tacite: «Plurimae leges, pessuma res publica». La République est mauvaise, lorsque les lois sont trop nombreuses.

L'augmentation des frais pour le personnel et la multiplication des lois régionales rendent et rendront toujours plus rigide le budget pour des raisons évidentes.

Je termine ainsi ces quelques considérations sur ce budget qui n'est pas simplement un document comptable, mais un document qui résume une politique administrative et économique.

LES MAISONS POPULAIRES OU LES INCONSEQUENCES DES SOI-DISANT PROGRESSISTES

L'organe communiste «Il Lavoro» s'étonne de l'opposition des conseillers régionaux unionistes à deux projets de loi sur la construction de maisons populaires présentés par le groupe communiste.

Les raisons de cette opposition ont déjà été exposées dans un article de «La Ville d'Aoste» et résumées en termes éloquents: «30 pour cent de la population (Aoste) pourrait disposer de 70 pour cent de la somme mise à disposition pour la construction de bâtiments populaires et 70 pour cent de la population, ceux qui habitent dans les autres communes, devront se contenter de 30-40 pour cent de la somme allouée.»

Les rédacteurs de «Il Lavoro» répondent à notre contrère: «preferiamo sbagliare nella ripartizione dei soldi ma vedere costruire le case.»

Nous nous permettons de leur faire remarquer que dans les projets de loi en question «lo sbaglio» commis par les communistes est particulièrement sensible et mériterait plutôt d'être défini «injustice».

En outre, il est permis de s'étonner qu'un sbaglio aussi grave soit commis par des gens qui ne font que nous parler du matin au soir d'écologie, de déconcentration, de programmation, de vision d'ensemble et de solution harmonieuse des problèmes.

Toutes ces belles paroles et professions de foi ne s'accordent guère avec certains «sbagli madornali» ni avec de puériles justifications du genre de «preferiamo sbagliare nella ripartizione dei soldi ma vedere costruire le case.»

La façon de répartir l'argent, quand il s'agit de grosses sommes et de problèmes importants, n'est pas une chose indifférente comme ces messieurs voudraient le faire croire aux naïfs; elle est au contraire (qu'on en soit conscient ou non) l'expression concrète d'une orientation politique bien définie.

La construction de maisons populaires est un problème trop important par lui-même et par sa connexion avec plusieurs autres problèmes de première importance (surtout en Vallée d'Aoste) pour qu'on prétende le résoudre en dehors du cadre de cette «programmazione» dont les communistes et autres soi-disant progressistes nous rebattent les oreilles.

Il nous semble que ces paladins du Plan ne sont guère conséquents et méthodiques (ce qui ferait douter un peu de leur capacité ou de leur sincérité de «planificateurs»). Ils devraient commencer par distinguer les problèmes qui entrent dans le Plan des problèmes qui peuvent à la rigueur en être exclus. C'est de là qu'il faut partir, si l'on veut évaluer justement les problèmes, les poser (impostare) correctement et les résoudre d'une façon satisfaisante.

LES FANFARONNADES DES DEMOPOPULAIRES OU LES MERITES DES OUVRIERS DE LA DERNIERE HEURE

Nos démopopulaires peuvent se comparer à des moissonneurs qui s'attribueraient tout le mérite d'une bonne récolte, oubliant (ou faisant semblant d'oublier) le travail fait par leurs prédécesseurs, qui ont labouré et semé.

Ouvriers de la dernière heure, arrivés au pouvoir au bon moment, ils se vantent de l'application d'une partie du Statut comme d'un mérite personnel et d'une conquête réalisée par leur parti.

Fils ingrats de pères travailleurs et persévérants, ils se donnent des airs de grands progressistes et autonomistes descendus du ciel et qui ne doivent rien à personne, mais en réalité ils ne sont que de pauvres imitateurs. Leur progressisme superficiel aboutit à ce beau résultat: il leur fait renier les saines traditions administratives de nos ancêtres pour des importations suspectes et parfois franchement condamnables, - importations qui n'ont pas même le mérite de la nouveauté, - importations qui ne semblent nouvelles que parce qu'elles sont... étrangères!

Drôles de progressistes, qui confondent le progrès avec les modes passagères!

Drôles d'autonomistes, qui copient l'étranger dans ce qu'il a de plus contestable et même de plus mauvais!

S'ils sont de bons glaneurs de lauriers gagnés par autrui, ils ne sont guère de bons laboureurs: ils sèment du mauvais grain mêlé à beaucoup d'ivraie. En cela, ils ne méritent certainement pas des compliments et des couronnes de lauriers.

Renouvelez votre abonnement au

PEUPLE VALDOTAIN

Le P.C.I., juge suprême en matière d'antifascisme, de démocratie et de régionalisme!

Les rédacteurs de l'organe communiste d'Aoste, «Il Lavoro», savent déjà qui votera et qui ne votera pas pour les candidats Malagutti et Passerin d'Entrèves!

Pour ceux-ci, affirment-ils avec une outrecuidance qui fait sourire, «voteranno tutti gli antifascisti, i democratici, gli autonomisti, i lavoratori della città e della campagna».

En un mot, les candidats Marcoz et Ollietti, présentés et soutenus par l'U.V., le R.V., la D.C. et le PSDI, n'auraient pas droit aux voix des antifascistes, des démocrates, des travailleurs de la ville et de la campagne!?

Pourquoi cet ukase?

Peut-être parce que nos deux candidats n'ont pas reçu la bénédiction et le «nihil obstat» du PCI, juge suprême en matière d'antifascisme, de démocratie, de régionalisme, de travail productif ou parasitaire, de mérite et de démérite!?

Malheureusement pour les rédacteurs de «Il Lavoro», mais heureusement pour la démocratie et l'autonomie, la plupart des électeurs ne reconnaissent pas au PCI la qualité de juge suprême en ces matières. Non seulement, mais cette prétention de juger en dernier ressort dans les susdites matières les remplit d'indignation.

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste

ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1 000 - (semestre L. 600)
Etranger L. 2.000 - Soutien L. 5.000
C.C. N° 2/ 40412

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal d'Aoste N° 2 du 24-5-1954
Imprimé par L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - 11100 AOSTE

LA MAUVAISE FOI DE NOS ADVERSAIRES

(Suite de la page 1)

et du C.E.B.

IL N'Y A EU AUCUNE CRISE A L'ADMINISTRATION REGIONALE.

Nos adversaires de tout poil ont agité contre l'U.V. l'épouvantail de la crise et d'une prétendue paralysie administrative.

On a trompé pas mal de braves gens avec cette fable qui est démentie par la constatation suivante.

Au Conseil Régional, notre motion a été repoussée par 21 voix, dont 7 d.p., 3 socialistes, 7 communistes, 1 p.s.i.u.p. et un conseiller dissident.

Il n'y a donc pas eu un seul jour de paralysie administrative à la Vallée.

Il est bien de souligner que depuis plusieurs années les différentes Juntes régionales ont adopté le système de l'exercice provisoire, jusqu'au 31 mars, et parfois même jusqu'au mois de juin.

On savait très bien que le Budget de la Région serait approuvé (comme il l'a été en effet) par les démopopulaires, par les socialistes et par les communistes.

Cela démontre qu'on a raconté des mensonges, quand on a dit et répété que le Budget risquait de ne pas être approuvé.

Quant à la crise à la Ville d'Aoste, elle s'est terminée très rapidement, puisqu'un Syndic d.p. a été élu avec les voix des socialistes et des communistes.

Nous voulons encore indiquer le fait suivant: ceux qui ont le plus crié contre la prétendue crise sont les socialistes, qui depuis 1966 jusqu'en 1970 ont provoqué trois crises:
première crise en 1966: les socialistes abandonnent l'alliance avec l'UV et forment la Junte avec la D.C.;
deuxième crise en 1969, avec le prétexte de la loi de contrôle sur les communes;
troisième crise en 1970, au moment de la votation du budget. (Alors les socialistes ne craignaient pas de paralyser l'administration régionale!)

Les D.P. ont déterminé cette troisième crise en mettant boule noire dans l'urne. (Alors ils ne craignaient pas de paralyser l'administration!)

DEUX POIDS ET DEUX MESURES.

Au dernier Congrès du parti communiste, M. Berlinguer, secrétaire du PCI, a posé la candidature de ce Parti au gouvernement de l'Italie, évidemment par une participation au pouvoir, c'est-à-dire par une alliance avec la D.C.

Nous signalons ce fait à ceux qui se sont scandalisés ou ont fait semblant de se scandaliser du rapprochement entre l'U.V. et la D.C.

Si un rapprochement entre le PCI et la D.C., dans le sens d'une participation au pouvoir, se réalisait, ceux qui nous critiquent et nous adressent des reproches, feraient de grands éloges du «machiavelisme» et de l'intelligence du parti communiste.

Ainsi, ce qui serait considéré normal et positif pour les autres partis est jugé anormal et négatif si c'est l'U.V. qui le fait, même si la distance qui sépare l'U.V. de la D.C. est incontestablement plus petite que la distance qui sépare celle-ci du PCI.

Voilà comment raisonnent ces gens qui se scandalisent ou font semblant de se scandaliser du rapprochement entre l'U.V. et la D.C. - On dirait qu'ils estiment plus utile aux intérêts valdôtains un rapprochement DC-PC qu'un rapprochement DC-UV!

VOTONS TOUS POUR LA VALLEE D'AOSTE